

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Euvre : La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Édition : 1540c \[Denis Janot\]](#) [La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1540c \[Denis Janot\]](#) [La châtelaine de Vergi](#)[BnF](#)[Item](#)[Extrait : 1540c \[Denis Janot\]](#) [La châtelaine de Vergi BnF Extrait 02](#)

## Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 02

[Voir la transcription de cet item](#)

### Informations générales

TitreExtrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 02

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

15 Fichier(s)

### Relations entre les documents

**Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF**

*Ce document a pour suite :*

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 03](#)

---

**Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF**

[Texte intégral : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#) a pour partie ce document

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 01](#) a pour suite ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Transcription du texte

Titre de l'extraitSéquence 2. Comment le Chevalier entra dedans le vergier, & comment il salua la Dame la requerant d'estre sa loyalle amye sans deshonneur.  
TranscriptionComment le Chevalier entra dedans le vergier, & comment il salua la Dame la requerant d'estre sa loyalle amye sans deshonneur. (A 4 r°)

[illustration]

Le Chevalier.

Celluy qui fist le firmament  
Vous doint honneur & vie saine  
Ma chere Dame souveraine  
Joyeulx je suis quant je vous voy.

La Dame du verger.

Trop hardy estes en bonne foy  
D'avoir entré en ce vergier  
Pourtant ce estes Chevalier,  
Se mon oncle vous y trouvoit  
Vistement pendre vous feroit  
Mis vous estes en grand dangier (A 4 v°)  
Car Dame suis de ce vergier  
Je vous prie pour Dieu mercy  
Que vistement saillez d'icy  
Et que tantost vous en allez.

Le Chevalier.

Madame, puis que le voulez  
Tresvoluntiers je m'en iray  
Mais s'il vous plaist, je vous diray  
Avant que parte, ma pensée,  
Ma chere Dame honorée,  
Mais qu'il ne vous vueille desplaire.

La Dame.

Voluntiers vous vouldroye plaire  
Mais à vous je n'ose parler,  
Perdue seroye sans tarder  
S'a vous parlant trouvée estoye,  
De mon Oncle grand noyse auroye  
Car nuict & jour me faict garder  
Que nul ne puisse à moy parler,  
Mais je vous prie doucement  
Que me vueillez dire comment  
Icy dedans vous estes entré.

Le Chevalier. (A 5 r°)

Helas Madame en verité  
Voluntiers je le vous diroye  
Mais par ma foy je n'oseroye,  
Vous estes si tres belle Dame  
Que vous passez beaulté de femme,  
Dame vous estes du vergier  
Dont vous estes moult à priser,  
Sur toutes estes advenant,  
Saige, courtoyse, & bien scavant  
De douceur, & de bonnairété,

De grand valeur, & de bonté,  
Et moy je suis ung triste homs  
Qui ay des maulx à millions,  
Bien scay que tost perdray la vie,  
Car fortune me contrarie,  
je vis en tresgrand desconfort  
Bien souvent regretant la mort  
Pieca feusse mort sans doubtaunce  
Se ce ne fust bonne esperance  
Qui mon paovre cueur tient en vie  
Et diffiner ne laisse mye  
Si redoubte fort l'esconduyre,  
Parquoy je ne vous ose dire  
La volonté de mon couraige,  
Helas Dame de hault paraige (A 5 v°)  
En rien ne vous vueille desplaire.

La Dame.

Pour certain Chevalier, desplaire  
Ne m'en pourroit aucunement,  
Mais que je sceusse vraiment  
Que mon oncle vostre venue  
Ne sceust, & que ne feusse veue.  
Vous dictes que ne me osez dire  
Vostre pensée, car l'esconduyre  
Vous craignez, & ne scay pourquoy,  
Congé vous donne en bonne foy  
De me dire vostre couraige,  
De moy vous n'en aurez dommaige,  
Dictes tout a vostre loysir.

Le Chevalier.

Madame, & puis que à plaisir  
Vous vient, de vostre noblesse  
Tout vous diray ce qui me blesse  
Dont au cueur me touche forment,  
Je vous supplie humblement  
Chere Dame, par courtoisie  
Que me pardonnez ma follie,  
Et que n'en ayez aucune yre, (A 6 r°)  
Force d'Amours je me faict dire  
Il y'a sept ans accomplis  
Que de vostre Amour suis remplis  
Et me destruit si rudement  
Que bien vous dy certainement  
Se je n'ay aucun bon confort  
Faillir je ne peultz à la mort,  
Helas souffrez que je vous ayme,  
Et que pour ma Dame vous clame,  
De ce ne me povez desdire  
Ne deffendre, ne contredire,

Certes Madame bien scavez  
Que despriser ne m'en debvez,  
Car par tous les corps saintz du monde  
Dame qui estes nette & munde  
Vous jure & prometz loyallement  
D'acomplir tout vostre comment  
Comme vray Amant vous supply  
Que me recepvez pour Amy  
Ou vostre homme à tout le moins  
Prest suis de vous jurer sur saintz  
Que la vostre amour sans faulcer  
Loyaulment vouldroye garder.  
Pourquoy las ne la garderoye,  
Car je n'ay nul soulas ne joye, (A 6 v°)  
Fors de vostre amour, doulce amye  
En vostre main tenez ma vie,  
Et d'autre part tenez ma vie,  
Et d'autre part tenez ma mort  
Toute ma joye & mon confort  
J'auray lequel qu'il vous plaira,  
Mais se Dieu plaist point n'advindra  
Que si tres belle Dame face  
Chose dont le monde le sache,  
Se la mort vous m'aviez donnée  
A droict vous en seriez blasmée,  
Car on diroit en verité  
Que trop avez grand cruaulté  
De laisser mourir vostre amy  
Sans le vouloir prendre à mercy  
Mon cueur, mon corps, ma volonté  
Je submetz à vostre bonté,  
Vous estes mon cueur, mon confort,  
Mon desduyt, & tout mon desport,  
Ma joye, aussi ma lyesse,  
M'amour, mon plaisir, ma maistresse  
Quant je pense à vostre doulx viz,  
Voz doulx regardz, & voz doulx ris,  
En mon cueur j'ay si tresgrand joye  
Qu'à nul dire ne l'oseroye  
Et pource sa peine perdroit (A 7 r°)  
L'amant qui dechasse seroit  
De l'amour qui fort le tourmente,  
Parquoy vous dy, Madame gente  
Que se de vous je n'ay confort  
Briefvement j'en recepvray mort  
Dont après serez dolente.

La Dame.  
Chevalier oyez mon entente  
De me parler ce langaige  
Point je ne vous trouve saige,

Car on ne doit mye muser  
En lieu où l'on veult abuser,  
Pource vous pry par courtoisie  
Ne me requerez villennie,  
Allez ailleurs vous enquerir  
Où vous pourrez amye querir,  
Point en moy ne l'avez trouvée,  
Car je seroys deshonorée,  
Trop je redoubte le parler  
D'aucuns, qui se veullent vanter,  
Car incontinent que faict ont  
Tout leur plaisir, tantost le vont  
Reveller à l'ung & à l'autre  
Parquoy vous dy sans nulle faulte  
Qu'on ne ce scet en qui fier. (A 7 v°)

Le Chevalier.

Madame voulez vous cuider  
Que envers vous face ne die  
Chose qui vienne à villennie  
À blasmer, ny à reprocher,  
Plustost me laisseroye noyer,  
De telz certes je ne suis mye  
Qui se vantent de leurs follies  
Quant ilz ont faict leur volonté  
De leurs Dames, plains de bonté,  
Pensez qu'il est plain de rudesse  
Qui trahist ainsi sa maistresse  
Par ung desloyal sont mescruz  
Cent loyaulx, & par luy perdus  
Leur temps, leur sens, & leur avoir,  
À vous le puis je bien scavoir  
Dame, jamais ne le feroye,  
Faulx vanteur certes je seroye  
Quant je vouldroye cela faire  
Plustost mes dentz laisseroys traire  
Que de vous certes me ventasse  
Ne envers vous d'amours jenglasse,  
Sachez pour certains sans faulcer  
Que de ce ne vous fault doubter,  
J'aymeroye plus cher mourir (A 8 r°)  
Que aucunement descouvrir  
Le secret d'entre vous & moy,  
Parquoy vous pry en bonne foy  
Qu'il vous plaise moy esprouver  
Vostre amour vouldroye recouvrer  
Et estre vostre doulx amy.

La Dame.

Beau Chevalier, je vous empy  
Ne me requerez villennie,

Mais faictes d'autre part amye,  
Car tantost l'aurez belle & gente,  
Se mettre y voulez vostre entente,  
Vous estes beau, doulx, & poly,  
Saige, courtoys, & bien joly,  
Digne vous estes d'estre aymé  
Et aussi d'estre amy clamé,  
Parquoy je vous vouldroye prier  
Que ne me vueillez engigner  
(S'ainsi est) que m'amour vous donne.

Le Chevalier.  
Helas Madame chere & bonne,  
De certain croyez fermement  
Mourir vouldroyz cruellement  
Avant que je vous feisse tort,  
Vous estes mon cueur, mon confort, (A 8 v°)  
Mon soulas, & toute joye.

La Dame.  
Chevalier, mon cueur si larmoye  
Quant vous entendz ainsi parler  
Ne pensez point à vous galler  
Envers moy, puis vous en mocquer  
Se vostre amour veulx colloquer  
En mon cueur pour vostre plaisir,  
Je vous prie que desplaisir  
Ne m'en advienne aucunement  
Car je vous jure bon serment  
Et le sacrement de baptesme,  
Autant vous ayme que moymesme  
Long temps a que vous ay donné  
Tout mon cueur, & habandonné,  
Mais je ne m'osoye decouvrir  
À vous, de paour d'encourir  
À la vostre indignation,  
J'ay de vous grand compassion  
Car en amour a doulce vie,  
Plaisir, deduyt, & courtoysie,  
Et toute doulceur sans mentir,  
Fors quant se vient au departir  
Toutes les foys qui m'en souvient,  
Grand desplaisance au cueur me vient, (B 1 r°)  
Car sans aymer je ne pourroye  
Avoir au cueur soulas & joye,  
Si n'euz oncques amy par amour  
Dont j'ay au cueur fort grand doulour  
Et en suis malade forment  
Et nuict & jour certainement  
Fors vous, je vous jure mon ame  
Dont bien souvent le cueur me pasme,

Et si ne fust le doulx espoir  
Qui me garde de son povoir  
Et tous les vrayz Amantz conforte  
Certe je feusse pieca morte  
Plus de moy il ne fust nouvelle.

Le Chevalier.  
Ma gratieuse Damoyselle  
Joyeulx suis de vostre parler,  
Si vous requiers que appeller,  
Me veuillez pour le vostre Amy.

La Dame.  
Le cueur seroit bien endormy  
Qui à ce vous reffuseroit,  
Mais dictes moy s'il vous plaisoit  
Que je feusse la vostre Amye,  
Et je vous promectz que en ma vie  
Je n'aimeray autre que vous.

Le Chevalier. (B 2 r°)  
Certes Madame à tousjours  
Seray vostre loyal servant,  
Mais tenez moy vray convenant  
Et je vous promectz sur ma vie  
Que jamais n'auray autre Amye,  
Je vous le promects, & le jure.

La Dame.  
Pour Dieu point ne soyez parjure,  
Monstrez vous estre noble en cueur,  
De m'amour estes prossesseur  
Sans nulle contrariété,  
Faictes à vostre volonté,  
Certes à vous je suis donnée.

Le Chevalier.  
Ma chere Dame honorée  
Je vous mercye humblement,  
Mon cueur, mon corps tout en present,  
Je vous donne sans nul diffame,  
Et si vous jure sur mon ame  
Que loyaulment vous serviray  
À tousjours, tant que je vivray,  
Je vous promectz par mon serment.

La Dame.  
Je vous prie amoureusement  
Que nostre amour ne revelez (B 2 r°)  
À nulluy, mais bien le celez,  
Car je vous faitz serment loyal

Que ce vous estes desloyal  
Vers moy, par Dieu le filz Marie  
Vous aurez perdu vostre amye  
Et si sachez par desconfort  
Que recepvoir m'en fauldra mort,  
Je vous pry ne le dictes mye.

Le Chevalier.  
Ma treschere Dame & amye  
Voici ma foy, je la vous baille,  
Je vous promectz comment qu'il aille  
Que mieulx aymeroye mourir  
Que point nostre amour descouvrir,  
Parquoy ne soyez en doubance  
Que jamais en face semblance,  
Il nous fauldra trouver la voye  
Comment demenrons nostre joye  
Et a quelle heure je viendray.

La Dame.  
J'ay ung chiennet que j'apprendray  
Quant le verrez en ce vergier  
Venez tost vers moy sans dangier,  
Adoncques vous pourrez scavoir  
Qu'avecq moy ne peult nul avoir, (B 2 v°)  
Ainsi deduyrons noz amours,  
Mon bel amy, le voulez vous,  
Est ce bien vostre volonté.

Le Chevalier.  
Ouy Madame en verité  
Vostre vouloir si est le mien,  
Vous ne dictes sinon que bien,  
Je seroit temps de s'en aller  
Madame, car j'ay à parler  
À la Duchesse en cestuy jour,  
Je vous supply par doulce amour  
Que me donnez ung doulx baiser,  
Le Soleil se prend à baisser  
Et que j'aye congé de vous.

La Dame.  
Adieu mon amy soyez vous,  
Souvienne vous souvent de moy.

Le Chevalier.  
Ma chere Dame, je l'octroy,  
Jamais en mon cueur n'auray joye  
Jusques a tant que vous revoye,  
Adieu Madame vous comment.  
Transcripteur.rice



- Amboorallee, Hanna
- Klinger, Alexandra
- Semcheddine, Yasmine

Chargé.e de la révision Carli, Vittoria (2023)

## Informations sur la notice

Éditeur Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Fiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 02, 1540c.

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/365>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 09/11/2021 Dernière modification le 24/05/2023

Mais touteffoys sans contredit  
Il fault que mon cas elle sache,  
Ou autrement ie seroye lasche  
Se a elle ne me declairoye.

Helas vray Dieu ie noseroye  
Parler a elle par mon ame  
Sesconduyt suis, ie suis infame  
Et en dangier de desespoir,  
Non pourtant certes iay espoir]  
Que d'elle receu ie seray,  
Tout droict a elle men iray  
Quant certes mourir ien deburoye,  
A elle menuoys droicte voye,  
Iay mainteffoys ouy compter  
Que nul homme ne doibt doubter  
A prier damours, ou de ieux  
Dames dhonneur, ou de haults lieux,  
Car tant est de plus noble affaire  
Et plustost luy doibt il plaire  
De descouurir sa volunte  
A son amy, en verite,  
A elle menuoys visiblement.

Comment le Cheualier entra dedans le ver  
gier, & comment il salua la Dame la requerant  
destre sa loyalle amye sans deshonneur.

A iiii



**Le Cheualier.**

Celluy qui fist le firmament  
Vous doit honneur & vie saine  
Ma chere Dame souueraine  
Ioyeux ie suis quant ie vous voy.

**La Dame du verger.**

Trop hardy estes en bonne foy  
Dauoir entre en ce vergier  
Pourtant ce estes Cheualier,  
Se mon oncle vous y trouuoit  
Vistement pendre vous feroit  
Mis vous estes en grand dangier



Car Dame suis de ce vergier  
Je vous prie pour Dieu mercy  
Que vistement faillez dicy  
Et que tantost vous en allez.

Le Cheualier.

Madame, puis que le voulez  
Tresvoluntiers ie men iray  
Mais sil vous plaist, ie vous diray  
Auant que parte, ma pensee,  
Ma chere Dame honnoree,  
Mais quil ne vous vueille desplaire.

La Dame.

Voluntiers vous vouldroye plaire  
Mais a vous ie nose parler,  
Perdue seroye sans tarder  
Sa vous parlant trouuee estoye,  
De mon Oncle grand noyse auroye  
Car nuict & iour me faict garder  
Que nul ne puisse a moy parler,  
Mais ie vous prie doulcement  
Que me vueillez dire comment  
Icy dedans vous estes entre.

Le Cheualier.

Helas Madame en verite  
Voluntiers ie le vous diroye  
Mais par ma foy ie noseroye,  
Vous estes si tres belle Dame  
Que vous passez beaulte de femme,  
Dame vous estes du vergier  
Dont vous estes moult a priser,  
Sur toutes estes aduenant,  
Saige, courtoyse, & bien scauant  
De douceur, & de bonnairere,  
De grand valeur, & de bonte,  
Et moy ie suis vng triste homs  
Qui ay des maulx a millions,  
Bien scay que tost perdray la vie,  
Car fortune me contrarie,  
Ie vis en tresgrand desconfort  
Bien souuent regretant la mort  
Pieca feusse mort sans doubtaunce  
Se ce ne fust bonne esperance  
Qui mon paoure cuer tient en vie  
Et diffiner ne laisse mye  
Si redoubte fort lesconduyre,  
Parquoy ie ne vous ose dire  
La volunte de mon couraige,  
Helas Dame de hault paraige



En rien ne vous vueille desplaire.

La Dame.

Pour certain Cheualier, desplaire  
Ne men pourroit aucunement,  
Mais que ie sceusse vrayement  
Que mon oncle vostre venue  
Ne sceust, & que ne feusse veue.

Vous dictes que ne me osez dire  
Vostre pensee, car lesconduyre  
Vous craignez, & ne scay pourquoy,  
Conge vous donne en bonne foy  
De me dire vostre couraige,  
De moy vous nen aurez dommaige,  
Dictes tout a vostre loysir.

Le Cheualier.

Madame, & puis que a plaisir  
Vous vient, de vostre noblesse  
Tout vous diray ce qui me blesse  
Dont au cueur me touche forment,  
Je vous supplie humblement  
Chere Dame, par courtoysie  
Que me pardonnez ma follie,  
Et que nen ayez aucune yre,

Force Damours le me faict dire  
Il ya sept ans acomplis  
Que de vostre Amour suis remplis  
Et me destruiet si rudement  
Que bien vous dy certainement  
Se ie nay aucun bon confort  
Faillir ie ne peultz a la mort,  
Helas souffrez que ie vous ayme,  
Et que pour ma Dame vous clame,  
De ce ne me pouez desdire  
Ne deffendre, ne contredire,  
Certes Madame bien scauez  
Que despriser ne men debuez,  
Car par tous les corps sainctz du monde  
Dame qui estes nette & munde  
Vous iure & prometz loyallement  
Dacomplir tout vostre comment  
Comme vray Amant vous supply  
Que me recepuez pour Amy  
Ou vostre homme a tout le moins  
Prest suis de vous iurer sur sainctz  
Que la vostre amour sans faulcer  
Loyaulmentouldroye garder.  
Pourquoy las ne la garderoye,  
Car ie nay nul soulas ne ioye,



Fors de vostre amour, doulce amye  
En vostre main tenez ma vie,  
Et dautre part tenez ma mort  
Toute ma ioye & mon confort  
Iauray lequel quil vous plaira,  
Mais se Dieu plaist point naduiendra  
Que si tres belle Dame face  
Chose dont le monde le sache,  
Se la mort vous mauiez donnee  
A droict vous en seriez blasmee,  
Car on diroit en verite  
Que trop auez grand cruaulte  
De laisser mourir vostre amy  
Sans le vouloir prendre a mercy  
Mon cueur, mon corps, ma volunte  
e submetz a vostre bonte,  
Vous estes mon cueur, mon confort,  
Mon desduyt, & tout mon desport,  
Ma ioye, aussi ma lyesse,  
Amour, mon plaisir, ma maistresse  
Quant ie pense a vostre doulx viz,  
Voz doulx regardz, & voz doulx ris,  
En mon cueur iay si tresgrand ioye  
Qua nul dire ne loferoye  
Et pource la peine perdrait



L'amant qui dechasse seroit  
De l'amour qui fort le tourmente,  
Parquoy vous dy, Madame gente  
Que se de vous ie nay confort  
Briefuement ien recepuray mort  
Dont apres serez dolente.

La Dame.

Cheualier oyez mon entente  
De me parler ce langaige  
Point ie ne vous trouue saige,  
Car on ne doibt mye muser  
En lieu ou lon veult abuser,  
Pource vous pry par courtoysie  
Ne me requerez villennie,  
Allez ailleurs vous enquerir  
Ou vous pourrez amye querir,  
Point en moy ne lauez trouuee,  
Car ie seroys des honnoree,  
Trop ie redoubte le parler  
Daucuns, qui se veulent vanter,  
Car incontinent que faict ont  
Tout leur plaisir, tantost le vont  
Reueller a lung & a lautre,  
Parquoy vous dy sans nulle faulte  
Quon ne ce sct en qui fier.

## Le Cheualier.

Madame voulez vous cuider  
Que enuers vous face ne die  
Chose qui vienne a villennie  
A blasmer, ny a reprocher,  
Plustost me laisseroye noyer,  
De telz certes ie ne suis mye  
Qui se vantent de leurs follies  
Quant ilz ont faict leur volunte  
De leurs Dames, plains de bonte,  
Pensez quil est plain de rudesse  
Qui trahist ainsi sa maistresse  
Par vng desloyal sont mescez  
Cent loyaulx, & par luy perdus  
Leur temps, leur sens, & leur auoir,  
A vous le puis ie bien scauoir  
Dame, iamais ne le feroye,  
Faulx vanteur certes ie feroye  
Quant ie voudroye cela faire  
Plustost mes dentz laisseroy traire  
Que de vous certes me ventasse  
Ne enuers vous damours ienglasse,  
Sachez pour certain sans faulcer  
Que de ce ne vous fault doubter,  
Iaymeroye plus cher mourir



Que aucunement descouvrir  
Le secret dentre vous & moy,  
Parquoy vous pry en bonne foy  
Quil vous plaise moy esprouver  
Vostre amour voudroye recouurer  
Et estre vostre doulx amy.

La Dame.

Beau Cheualier, ie vous empry  
Ne me requerez villennie,  
Mais faictes dautre part amye,  
Car tantost laurez belle & gente  
Se mettre y voulez vostre entente,  
Vous estes beau, doulx, & poly,  
Saige, courtoys, & bien ioly,  
Digne vous estes destre ayme  
Et aussi destre amy clame,  
Parquoy ie vous voudroye prier  
Que ne me vueillez engigner  
( Sainfi est ) que mamour vous donne.

Le Cheualier.

Helas Madame chere & bonne,  
De certain croyez fermement  
Mourir voudroys cruellement  
Avant que ie vous feisse tort,  
Vous estes mon cueur, mon confort,

Mon foulas, & toute ioye.

La Dame.

Cheualier, mon cueur si larmoye  
Quant vous entendz ainsi parler  
Ne pensez point a vous galler  
Enuers moy, puis vous en mocquer  
Se vostre amour veulx colloquer  
En mon cueur pour vostre plaisir,  
Je vous prie que desplaisir  
Ne men aduienne aucunement  
Car ie vous iure bon serment  
Et le sacrement de baptesme,  
Autant vous ayme que moymesme  
Long temps a que vous ay donne  
Tout mon cueur, & habandonne,  
Mais ie ne mofoye descourir  
A vous, de paour dencourir  
A la vostre indignation,  
Iay de vous grand compassion  
Car en amour a douce vie,  
Plaisir, deduyt, & courtoysie,  
Et toute douceur sans mentir,  
Fors quant se vient au departir  
Toutes les foys qui men souuient,  
Grand desplaissance au cueur me vient,

B



Car sans aymer ie ne pourroye  
Avoir au cueur soulas & ioye,  
Si neuz oncques amy par amour  
Dont iay au cueur fort grand doulour  
Et en suis malade forment  
Et nuict & iour certainement  
Fors vous, ie vous iure mon ame  
Dont bien souuent le cueur me pasme,  
Et si ne fust le doux espoir  
Qui me garde de son pouoir  
Et tous les vrayz Amantz conforte  
Certes ie feusse pieca morte  
Plus de moy il ne fust nouuelle.

Le Cheualier.

Ma gratieuse Damoyfelle  
Ioyeulx suis de vostre parler,  
Si vous requiers que appeller  
Me vueillez pour le vostre Amy.

La Dame.

Le cueur feroit bien endormy  
Qui a ce vous reffuseroit,  
Mais dictes moy sil vous plaisoit  
Que ie feusse la vostre Amye,  
Et ie vous promet z que en ma vie  
Ie naymeray autre que vous.

Le Cheualier.

Certes Madame a tousiours  
Seray vostre loyal seruant,  
Mais tenez moy vray conuenant  
Et ie vous prometlz sur ma vie  
Que iamais nauray autre Amye,  
Ie vous le prometlz, & le iure.

La Dame.

Pour Dieu point ne soyez pariure,  
Monstrez vous estre noble en cueur,  
De mamour estes possesseur  
Sans nulle contrariete,  
Faiçtes a vostre volunte,  
Certes a vous ie suis donnee.

Le Cheualier.

Ma chere Dame honnoree  
Ie vous mercye humblement,  
Mon cueur, mon corps tout en present,  
Ie vous donne sans nul diffame,  
Et si vous iure sur mon ame  
Que loyaulment vous seruiray  
A tousiours, tant que ie viuray,  
Ie vous prometlz par mon serment.

La Dame.

Ie vous prie amoureusement  
Que nostre amour ne reuelez

B ii



A nulluy, mais bien le celez,  
Car ie vous faitz serment loyal  
Que ce vous estes desloyal  
Vers moy, Par Dieu le filz Marie  
Vous aurez perdu vostre amye  
Et si sachez par descoufort  
Que recepuoir men fauldra mort,  
Ie vous pry ne le dictes mye.

Le Cheualier.

Ma treschere Dame & amye  
Voicy ma foy, ie la vous baille,  
Ie vous promectz comment quil aille  
Que mieulx aymeroye mourir  
Que point nostre amour descouurir,  
Parquoy ne soyez en doubtaunce  
Que iamais en face semblance,  
Il nous fauldra trouuer la voye  
Comment demenrons nostre ioye  
Et a quelle heure ie viendray.

La Dame.

Iay vng chiennet que iapprendray  
Quant le verrez en ce vergier  
Venez tost vers moy sans dangier,  
Adoncques vous pourrez scauoir  
Quauecq moy ne peult nul auoir,

Ainsi deduyrons noz amours,  
Mon bel amy, le voulez vous,  
Est ce bien vostre volunte.

Le Cheualier.

Ouy Madame en verite  
Vostre vouloir si est le mien,  
Vous ne dictes sinon que bien,  
I seroit temps de sen aller  
Madame, car iay a parler  
A la Duchesse en cestuy iour,  
e vous supply par doulce amour  
Que me donnez vng doulx baiser,  
Le Soleil se prend a baisser  
Et que iaye conge de vous.

La Dame.

Adieu mon amy soyez vous,  
Souuienne vous souuent de moy.

Le Cheualier.

Ma chere Dame, ie loctroy,  
amais en mon cueur nauray ioye  
usques a tant que vous reuoye,  
Adieu Madame vous comment,

Comment la Duchesse enuoye son  
messagier querir le Cheualier.

B iii